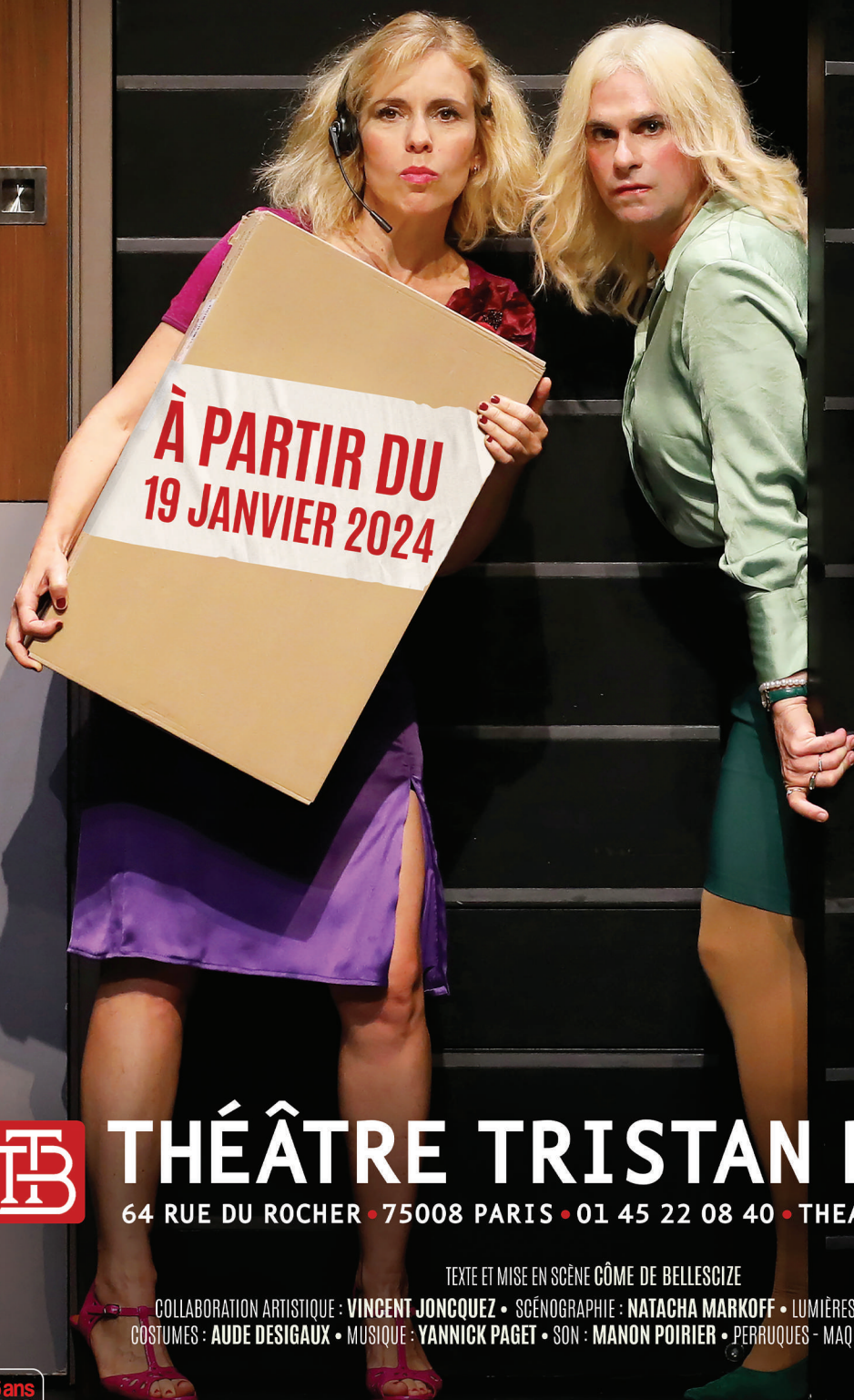


THÉÂTRE TRISTAN BERNARD, KI M'AIME ME SUIVE, CIE THÉÂTRE DU FRACAS, EBRA ENTERTAINMENT, WONDER
présentent

TPA ER
Théâtres et
Producteurs
Associés

MONDIAL PLACARD

UNE COMÉDIE DE
CÔME DE BELLESCIZE



Avec
JEAN ALIBERT
GWENAËLLE COUZIGOU
CLARA GUIPONT
ÉLÉONORE JONCQUEZ
LUDOVIC LE LEZ
DAVID TALBOT
BENJAMIN WANGERMÉE

PRIX THÉÂTRE 2023
FONDATION
BARRIÈRE
FONDATION D'ENTREPRISE



THÉÂTRE TRISTAN BERNARD

64 RUE DU ROCHER • 75008 PARIS • 01 45 22 08 40 • THEATRETRISTANBERNARD.FR

TEXTE ET MISE EN SCÈNE CÔME DE BELLESCIZE

COLLABORATION ARTISTIQUE : VINCENT JONCQUEZ • SCÉNOGRAPHIE : NATACHA MARKOFF • LUMIÈRES : THOMAS COSTERG
COSTUMES : AUDE DESIGAUX • MUSIQUE : YANNICK PAGET • SON : MANON POIRIER • PERRUQUES - MAQUILLAGE : JUDITH SCOTTO

-26 ans
10€



LE JOURNAL DES
FEMMES



LIENS : 01 20 20 01 12 77 - 00 82 42 02 94 5 - PHOTOS : FABIENNE RAMPPELBAU - DESIGN : ANTOINE POUX

MONDIAL PLACARD

Lorsque Marion est nommée directrice des ventes de Mondial Placard, les cadres masculins de l'entreprise se persuadent qu'ils sont victimes de discrimination. L'un d'eux décide alors de se travestir en femme pour dénoncer l'injustice...

Côme de Bellescize imagine un vaudeville d'aujourd'hui dans le monde de l'entreprise.

Comédie piquante avec situations rocambolesques et quiproquos, Mondial Placard articule plaisir et pensée, divertissement et intelligence, prouvant que le rire, l'impertinence et la légèreté sont les meilleurs outils pour soulever les questions qui agitent notre époque.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Pour écrire Mondial Placard, j'ai puisé dans les codes du vaudeville, du marivaudage et du travestissement de genre, afin de proposer une comédie en prise directe avec les interrogations qui agitent notre société.

La nomination d'une femme à un poste de directrice au sein de l'entreprise « Mondial Placard » va faire dérailler les habitudes de management. Les sept personnages, du sous-directeur phallocrate à la stagiaire féministe, en passant par l'assistante en mal d'amour, vont tous, croqués avec un humour cruel mais toujours tendre, incarner des postures divergentes, interroger les rapports de genre et les difficultés individuelles à s'adapter au changement de la société.

Les désirs de certains, les ambitions de tous, les injonctions contradictoires déclenchent une série d'intrigues, de quiproquos et de situations rocambolesques ; le spectateur suit chaque personnage dans les pièges tendus et les secrets d'alcôves, sous le regard du produit phare de l'entreprise : un placard connecté à une intelligence artificielle, qui se mue en psychanalyste des employés déboussolés.

Dans ce laboratoire des relations humaines, tout le monde en prend pour son grade, c'est grinçant, irrévérencieux, libérateur. La comédie permet, sans dogmatisme, de traiter de sujets a priori clivants. L'humour, l'impertinence et la légèreté, en mettant à distance, permettent d'ouvrir la réflexion, sans juger ni donner de solution. C'est bien là tout l'enjeu : faire le pari que le rire nous libère des querelles de chapelles pour penser ensemble notre place dans un monde en mutation.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CÔME DE BELLESCIZE – AUTEUR METTEUR EN SCÈNE

Après des études universitaires et une formation de comédien à l'École Claude Mathieu, Côme de Bellescize se consacre à l'écriture et à la mise en scène. Il crée alors la compagnie du Théâtre du Fracas avec Vincent Joncquez.

Entre 2004 et 2007, il écrit et met en scène "Les Errants" puis en 2008, il crée "Les Enfants du soleil" de Maxime Gorki au Théâtre de l'Ouest Parisien à Boulogne Billancourt. En 2012, il écrit et met en scène "Amédée" au Théâtre de la Tempête à Paris.

Ses dernières créations au théâtre sont "Eugénie" en 2015/16 (création Théâtre du Rond-Point), et "Soyez vous-même" en 2017 (création Théâtre de Belleville), "Fat" en 2018 avec le Théâtre de l'Ephémère, "Tout brûle, so what ?" en 2019 (création les Quinconces l'Espal), "Le Bonheur des uns" 2021. En 2019, il met en scène "les Beaux" de Léonore Confino nommé au Molière du meilleur spectacle 2020.

À l'Opéra, en 2012, il met en scène "Jeanne d'Arc au bûcher" (Honegger/Claudé), puis en 2015 "Béatrice et Bénédict" de Berlioz au Festival Saito Kinen Matsumoto (Japon).

En 2015, sa production de "Jeanne au Bûcher" est reprise avec Marion Cotillard dans le rôle-titre, à la Philharmonie de Paris, puis à New-York, au Lincoln Center, avec le New-York Philharmonic. Une reprise de cette production est prévue en juin 2024 à la Philharmonie de Berlin.

En 2019 il a reçu le Prix Théâtre ADAMI, et en 2020 le Prix Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin de l'Académie Française pour l'ensemble de ses ouvrages dramatiques.

JEAN ALIBERT – RÔLE DE ÉRIC, PDG DE MONDIAL PLACARD.

Comédien formé de 1979 à 1981 au Conservatoire d'art dramatique de Lyon, il suit également une formation au Centre américain avec Blanche Salant puis une formation de commedia dell'arte qui l'amènera à travailler en Italie avec Carlo Boso, Eugenio Allegri et Dario Fo.

Ces dernières années, il travaille avec Wajdi Mouawad en France et au Québec pour les créations de "Littoral", "Forêts" et la trilogie "Le sang des promesses". Il collabore avec Jacques Descordes et crée "les Paysages de Cartier-Bresson" de Josep Peyre-Peyro et "Combat" de Gilles Granouillet. "Au bois lacté" de Dylan Thomas au Théâtre du Nord (m.e.s Stuart Seide), "Henry VI" de Shakespeare, "Piccola Familia" (m.e.s Thomas Jolly).

Au Canada, Centre National des arts d'Ottawa, il joue "L'homme atlantique" et "La maladie de la mort" de Marguerite Duras (m.e.s Christian Lapointe), "Le prince de Hambourg" de Kleist, dans la cour d'honneur du Palais des Papes d'Avignon (m.e.s Giorgio Barberio Corsetti). "Oedipe-roi" et "Ajax" (m.e.s Wajdi Mouawad). "Richard II" de Shakespeare (m.e.s Guillaume Severac-Schmidts).

GWENAËLLE COUZIGOU – RÔLE DE LÉA, STAGIAIRE

Elle commence les cours de théâtre à l'âge de 7 ans à Paris. Après son baccalauréat, elle fait 3 ans d'études cinématographiques à l'ESEC, où elle s'essaie à l'écriture, réalise des courts métrages, et ne manque pas de jouer dans ceux de ses camarades.

Par la suite, elle se remet à l'art dramatique en entrant au cours Le Foyer, où elle est formée par des professionnels comme Arnaud Denis, Maxime d'Aboville où Béatrice Agenin. Elle termine sa formation et obtient le prix d'interprétation féminine de l'école en 2022.

Il y a peu, Gwenaëlle s'est formée à la comédie lors d'un stage aux côtés de Nicolas Vaude et Éric Laugierias.

Début 2023, elle interprète trois rôles dans "Parvis", une adaptation de la "Folle de Chaillot" par Margaux Wicart jouée dans un théâtre parisien.

DAVID TALBOT – RÔLE DE QUENTIN, INGÉNIEUR R&D

David Talbot suit sa formation au cours Périmony avant de jouer notamment, au Théâtre du Splendid dans “Célibataires” qu’il co-écrit, dans “La Ronde de Schnitzler” (m.e.s Marion Bierry), dans “Madame Bovary” au Théâtre de Poche-Montparnasse (m.e.s Sandrine Molaro et GV Kapps), au Théâtre des Béliers dans une pièce qu’il écrit “Train-Train é pericoloso sporgersi” (m.e.s par la Compagnie C’est bien agréable), ou encore à la Maison des Métallos dans “Troubles, féerie familiale” (m.e.s) par JM Galey, au Théâtre de la Tempête dans “Rêves” (m.e.s Philippe Adrien) et dans “Le frigo de Copi” au Théâtre national de Luxembourg.

En 2022 il a joué au théâtre du Rond-Point dans “Snow thérapie” (m.e.s Salomé Lelouch), au Théâtre du Chêne Noir dans “Le jeu du Président” (m.e.s Gérard Gélas) et au Théâtre de La Pépinière dans “Le comble de la vanité” (m.e.s Ludivine De Chastenot).

Il a également tourné pour la télévision notamment dans “Dix pour cent” , au cinéma, dans “Trois fois rien” de Nadège Loiseau, “Les gars sûrs” de Louis Leterrier et “Vivre toujours” de Nathan Nicholovitch. On l’a vu récemment dans une série pour Netflix sur la vie de Bernard Tapie dans laquelle il incarne le rôle du procureur Eric De Mongolfier ainsi qu’au cinéma dans “Un métier sérieux” de Thomas Lilti.

CLARA GUIPONT – RÔLE DE KARINE, ASSISTANTE DE DIRECTION

Clara Guipont suit un cursus théâtral à l’École Florent (classe libre) puis au Théâtre École du Passage (Niels Arestrup).

Elle est aussi chanteuse, autrice, metteuse en scène et coach d’acteur.

Elle joue dans des pièces contemporaines aux propositions fortes. Elle chante et fait de la musique dans le groupe humoristique “Blond and Blond and Blond”, fait une première partie à l’Olympia, une comédie musicale...

Elle joue au cinéma, à la télévision (“Papa Lumière”, “Nina”, “Candice Renoir”, “Capitaine Marleau”...)

Elle collabore à plusieurs projets avec Muriel Robin (“Robin revient Tsoin, Tsoin” / “ET Pof !”), coache des actrices et des nombreux jeunes sur divers projets.

Elle a joué dans “La vie trépidante de Brigitte Tornade” (m.e.s Éléonore Joncquez), Molière 2021 de la meilleure comédie; dans “Le Massacre du Printemps” d’Elsa Granat et Laure Grisinger.

ÉLÉONORE JONCQUEZ – RÔLE DE MARION, DIRECTRICE DES VENTES.

Comédienne et metteuse en scène, elle est reçue au Conservatoire National Supérieur d’Art Dramatique. En même temps que sa formation, elle entame une longue collaboration artistique avec le metteur en scène et auteur Côme de Bellescize qui la dirige dans plusieurs de ses spectacles, comme “Amédée” en 2012 au Théâtre de la Tempête pour lequel elle obtient le Beaumarchais de la révélation théâtrale ou “Eugénie” en 2015 au Théâtre du Rond-Point.

En 2008, elle joue à la Comédie Française dans le spectacle “Yerma” (m.e.s Vicente Pradal), puis rencontre le metteur en scène Jean-Christophe Blondel qui lui propose le rôle d’Ysé dans “Partage de midi” de Paul Claudel. Entre 2010 et 2018, elle participe à plusieurs créations collectives de la compagnie Les Sans Cou, sous la direction d’Igor Mendjiski. Leur spectacle “Notre Crâne comme accessoire” est créé au théâtre des Bouffes du Nord en 2016. En parallèle, elle travaille avec d’autres metteurs en scène, comme Philippe Adrien, David Géry ou Guillaume Séverac-Schmitz dans des pièces du répertoire. En 2014, elle joue dans “Le Prince de Hombourg” (m.e.s Giorgio Barberio Corsetti).

De 2012 à 2017, elle est la voix de Brigitte Tornade dans la série radiophonique France culture “La Vie trépidante de Brigitte Tornade” écrite par Camille Kohler adapté au théâtre et dont elle signera sa première mise en scène, tout en continuant d’interpréter le rôle-titre (Molière 2020 de la comédie).

En 2022, elle crée, au théâtre de La Tempête, son nouveau spectacle « OVNI », une pièce cosmico-métaphysique d’Ivan Viripaev repris au festival off d’Avignon en juillet 2023 au 11.Avignon.

LUDOVIC LE LEZ – RÔLE DE PASCAL, DIRECTEUR DES ACHATS.

À vingt ans, Ludovic LE LEZ démarre en Bretagne à travers le jeune public au sein du Gabilolo Théâtre et Anne Mériel. Puis il enchaîne dans des spectacles tout public mis en scène par Robert Joubin, Guy Parigot, Erika Vandelet, Bernard Lotti, Erik Kruguer et découvre Maupassant, Victor Haïm, Anais Ninn, Shakespeare.

Et enfin, il arrive à Paris où il travaille sous la direction de Jérôme Deschamps, Philippe Adrien et Pierre-Yves Chapalain.

Au cinéma, il est dirigé par Pierre Jolivet, à la télévision par Denis Malleval, Stéphane Kappès.

BENJAMIN WANGERMÉE – RÔLE DE LAURENT – CADRE.

Comédien et auteur, Benjamin Wangermée entre en Classe Libre du Cours Florent à l'âge de 19 ans, puis intègre deux ans plus tard le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans la classe de Jean Damien Barbin.

Dès sa sortie, on le voit entre autres dans "Nouveau Roman" de Christophe Honoré (Festival IN d'Avignon), "Amédée" et "Tout Brûle So what ?" de Côme de Bellescize, "Edmond" d'Alexis Michalik (rôle-titre), "René l'Énervé" de J.M Ribes, "Homme pour Homme" (m.e.s Clément Poiré), ainsi que "Mickaël", seul en scène dont il est l'auteur et l'interprète.

En 2022, on le retrouve sur les planches du Théâtre du Rond-point pour la nouvelle création de Jean-Daniel Magnin et Maryam Khakipour, "Embrasse-moi sur ta tombe".

Au cinéma, il tourne dans "À la Vie" (de J.J Zylberman), "House of Time" (de Jonathan Helpert), "Lucky" (d'Olivier Van Hoofstadt), "Le Grand Retournement" (Gérard Mordillat), "On ne badine pas avec Rosette" (Aure Atika), "Au Voleur" (Sarah Léonor).

À la télévision, on le voit dans "Les Mauvaises Têtes" (de Pierre Isoard), "Le Lien" (de Denis Malleval), "L'Affaire Bruay en Artois" (de Charlotte Branström), "Louis enfant de la mine" (de Thierry Binisti), "Les Diablesses" (de Harry Cleven) ou encore "Les Galériens" (Pierre Isoard). On le retrouve en novembre 2022 dans la création d'Alexandre Oppeccini "Les Parallèles" ainsi qu'au Théâtre du Rond-Point en février 2023 dans "Les Vivants et les Morts", de Gérard Mordillat.





©Fabienne Rappeneau

Texte et mise en scène : Côme de Bellescize

Avec :

Eléonore Joncquez
Benjamin Wangermée
Jean Alibert
Clara Guipont
Gwenaëlle Couzigou
Ludovic Le Lez
David Talbot

Collaboration artistique : Vincent Joncquez

Scénographie : Natacha Markoff

Création lumière : Thomas Costerg

Création musique : Yannick Paget

Création son : Manon Poirier

Création costumes : Audre Desigaux

Perruques – Maquillage : Judith Scotto

Durée : 1h40 environ - À partir de 15 ans



THÉÂTRE TRISTAN BERNARD

64 RUE DU ROCHER • 75008 PARIS • 01 45 22 08 40 • THEATRETRISTANBERNARD.FR

À PARTIR DU 19 JANVIER 2024

MARDI – MERCREDI 20H

VENDREDI 21H

SAMEDI 16H ET 21H

RELATIONS PRESSE

LAURENCE FALLEUR COMMUNICATION

laurencefalleur@gmail.com

bayolvincent@gmail.com